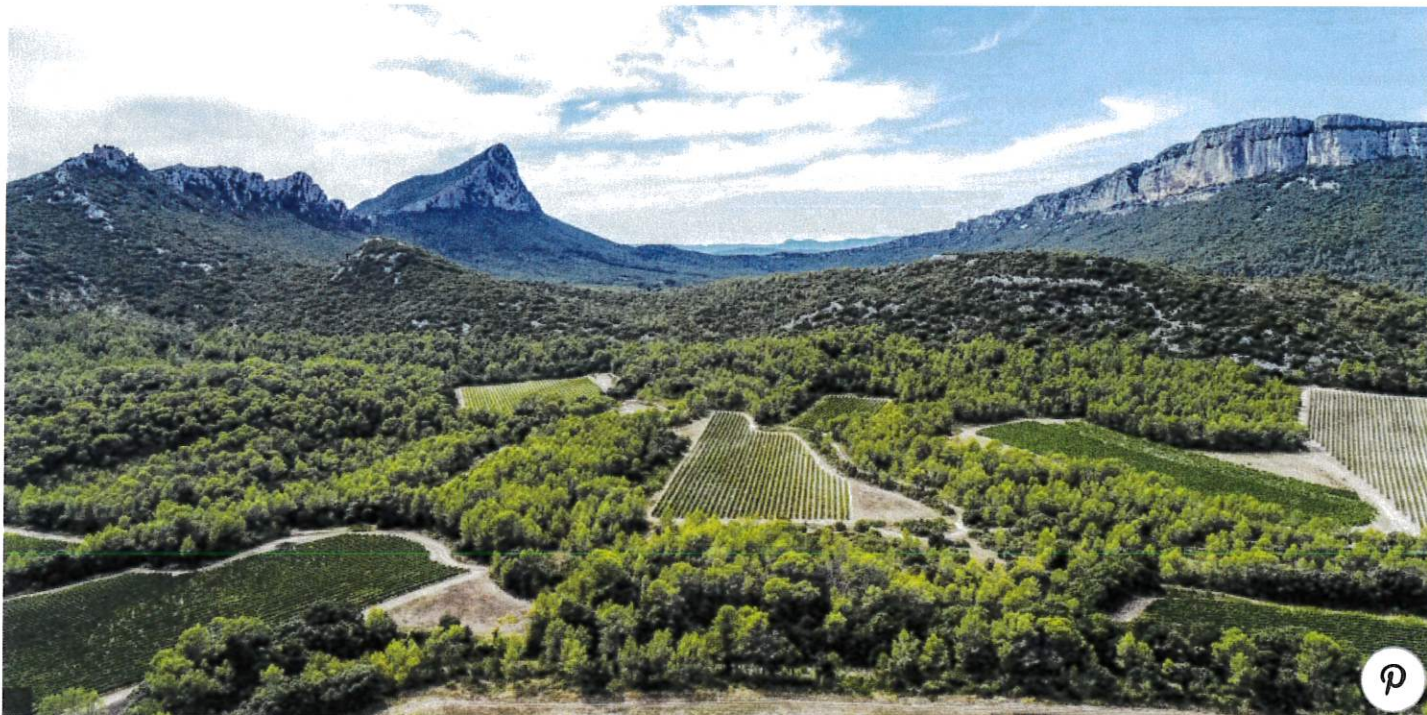


Languedoc et Roussillon : à quoi ressemblera le vignoble dans 20 ans ?

Par **Nelly Barbé** | Mis à jour le 14/01/2025 à 10:28



Le vignoble de Pic Saint-Loup devra-t-il remonter vers le nord pour échapper à la pénurie d'eau ?

Écouter cet article



3 minutes de lecture

[Copier le lien](#)

À quoi ressemblera le vignoble d'Occitanie en 2045 ? Déplacements de vignobles, robots et "No Low" sont envisagés dans une étude collective.

SOMMAIRE

A quoi ressemblera le Languedoc-Roussillon dans le futur ? Quatre scénarios d'ici 2045

Déplacer le vignoble plus au nord ?

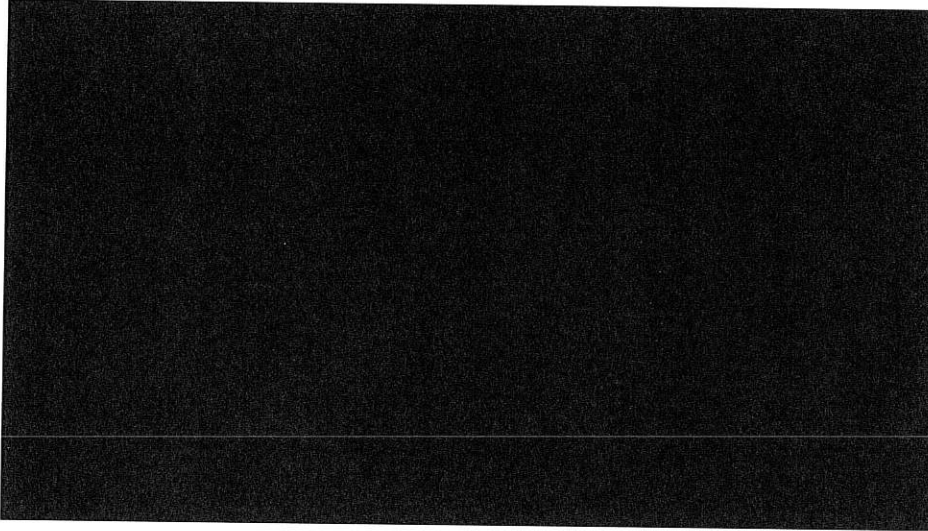
À quoi ressemblera le vignoble d'Occitanie, Languedoc et Roussillon en tête, en 2045 ? Le groupement de fournisseurs vitivinicoles Vinseo s'est penché sur cette délicate question. Pour tenter d'y voir clair, entre 2021 et 2024 et avec l'aide de l'Institut Agro Montpellier et FranceAgriMer, il a interrogé de nombreux professionnels de la région.

Quatre scénarii ont été dessinés. « Non pas pour prédire », insiste Françoise Brugière, chef du service prospective de FranceAgriMer, mais afin d'« anticiper pour ne pas subir ». Certaines hypothèses semblent déjà familières, d'autres davantage prospectives. Toutes interpellent.

A quoi ressemblera le Languedoc-Roussillon dans le futur ? Quatre scénarios d'ici 2045

Premier scénario : l'émergence d'une sorte "d'appellation d'origine durable". Languedoc et Roussillon, en 2045, sont un vignoble très engagé vers une réduction des produits phytosanitaires et une gestion plus durable de l'eau, favorisant l'oénotourisme. La communication ciblée auprès d'un public réceptif jouera un rôle-clé. Des chercheurs seront mobilisés pour accompagner cette "durabilité", au-delà même du bio.

EN CE MOMENT :



Deuxième option, un avenir viticole baptisé "Tant bien que mal". Là, un déplacement d'une partie du vignoble en raison de la pénurie d'eau devra être engagé. Côté offre, les vins seront segmentés entre "vins de marque faciles à boire" pour l'export et "vins de jardins péri-urbains" issus d'une production artisanale. Une accélération sur la robotique permettra de pallier la baisse de main-d'œuvre, relève l'étude. Promotion des vins en circuits courts et diversification des activités sur les exploitations sont aussi au programme.

Déplacer le vignoble plus au nord ?

La troisième hypothèse s'intitule "Les traditions évoluent". Là aussi, un déplacement du vignoble vers le nord est au menu, toujours en raison du manque d'eau. Ici, des innovations qui restent à définir permettent de mieux coller aux attentes du consommateur, en bio bien sûr mais aussi en "No Low" (vins peu ou pas alcoolisés), voire en inventant d'autres produits.

Seul le dernier scénario, "La tradition ralentit la durabilité", dessine une baisse d'attractivité de la filière. Faute d'innovations capables de faire face au changement climatique et de coller aux nouvelles attentes des consommateurs, le Languedoc et le Roussillon séduisent moins. Les gros acteurs sont toujours plus gros et le vin est vu comme un produit culturel un peu englué dans son passé. On vous sert quoi ?

